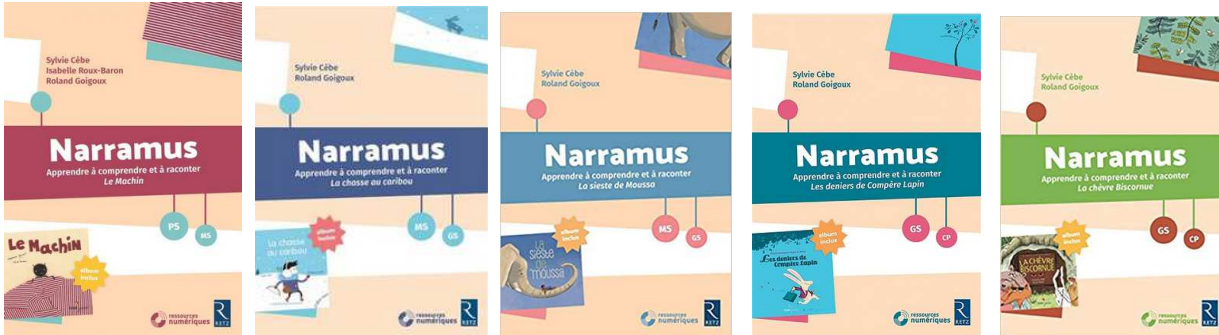


Narramus, apprendre à comprendre et à raconter. Sylvie Cèbe, Roland Goigoux (Notes de synthèse du guide pédagogique Serge LEVAUFRE CPAIEN Dakar)



La lecture partagée permet de développer des compétences précoces en lecture.
Certains enfants entrent à l'école maternelle après avoir écouté 1000 récits, d'autres zéro.

Comparaison du rôle de l'adulte lors de ces lectures :

Milieu favorisé	Milieu défavorisé
Discours décontextualisé, plus abstrait	Description des illustrations
Explication d'idée	Discours contextualisé
Hypothèses	S'appuie sur la réalité concrète
Inférences	
Mise en lien avec l'expérience de l'enfant	

Un écart important existe dès l'entrée à la maternelle, c'est à l'école de le combler.

Ce n'est pas la quantité de lecture qui compte, ce sont les compétences enseignées et la manière de les enseigner qui font la différence :

- Discussion systématique à l'issue de la lecture : traitement du texte en profondeur.
- Tâches cognitives de haut niveau : Faire des inférences, raconter, ...
- Développement du vocabulaire

Les cibles de Narramus :

- Les compétences narratives en réception
- Les compétences narratives en production
- Les compétences lexicales et syntaxiques
- Les compétences inférentielles

L'objectif est que chaque enfant puisse être capable de raconter l'histoire de l'album chez lui.

1/ Les compétences narratives en réception

Pour comprendre un texte, l'enfant doit mettre en relation les énoncés entendus avec ses connaissances antérieures.

Il construit ainsi une représentation mentale, un « dessin animé ».

Cette activité de représentation mentale verbalisable est soutenue par des tâches de mise en scène (marotte, marionnettes, jeu dramatique, théâtre, ...)

Pour que chacun puisse se créer cette représentation et la mémoriser, le texte est lu puis raconté sans montrer les illustrations.

Raconter n'est pas réciter mais reformuler.

Raconter permet à l'enfant de comparer langue écrite et langue orale.

Raconter permet de remplir « les blancs du texte » (l'implicite).

Raconter sans tenir le livre en main.

Monter des procédures de restitution de récit : figurine, illustration, maquette, ...

Pour que l'enfant s'intéresse à l'écrit il faut l'empêcher d'utiliser le moyen de représentation le plus facile qui est l'image.

L'enfant fabrique une représentation dynamique qui intègre les personnages, leurs intentions et leurs actions en contexte.

Les images serviront ensuite de support à la mémoire pour la restitution de récit.

Apprendre aux élèves à lier les événements, à comprendre leur enchaînement pour mieux les mémoriser : utilisation d'albums à structure répétitive du type randonnée

Dans Narramus :

- ***Expliquer que l'histoire sera lue et que les illustrations seront montrées plus tard***
- ***Demander aux enfants de transformer les mots en dessin animé.***
- ***Lire puis raconter l'histoire.***
- ***Donner quelques instants pour que les enfants imaginent à quoi devrait ressembler l'illustration.***
- ***Mettre en commun les représentations : début de reformulation, de récit.***
- ***Relire le texte pour invalider certaines propositions***
- ***Afficher illustration pour que chacun puisse comparer avec sa propre représentation.***
- ***Echanger sur les similitudes et les différences***

2/ Les compétences narratives en production

Développer le langage d'évocation.

L'activité de rappel de récit a un but intégrateur : elle oblige à prendre ensemble toutes les idées du texte pour pouvoir raconter l'histoire sans aide.

Les enfants apprennent à :

- Organiser les informations
- Planifier leur discours
- Soigner la mise en mots (lexique et syntaxe)
- Assurer la cohérence textuelle : désignation des personnages, rappel des événements principaux, reprises anaphoriques, ...
- Lier compréhension et mémorisation

- Maîtriser du lexique : L'apprentissage de la narration facilite les apprentissages lexicaux :
 - o La reformulation permet d'expliquer
 - o Les tâches de rappel permettent la réutilisation du lexique
- Rendre explicite ce que l'auteur ne dit pas via des expansions, des paraphrases.

Dans Narramus :

- ***Jouer l'histoire et s'impliquer corporellement***
- ***Demander aux enfants de raconter l'histoire : la plupart ne peuvent pas le faire en totalité, mais par bribes.***
- ***Interroger plusieurs enfants pour obtenir à plusieurs le rappel complet.***
- ***Immédiatement après un autre enfant devra raconter l'histoire dans sa totalité.***
- ***Les autres complèteront ou corrigeront.***
- ***Les images de l'album (cf CD) seront affichées après que l'enfant a raconté la scène qu'elle représente : elles servent non pas de support à la restitution mais de validation.***

3/ Les compétences lexicales et syntaxiques

Il existe une forte relation entre la quantité de lexique maîtrisée et la qualité de la compréhension.
Le vocabulaire joue un rôle important dans la capacité à produire des inférences.

A 4 ans, les enfants de milieux favorisés énoncent 2 fois plus de mots et de verbes que ceux de milieux défavorisés.

L'école maternelle doit mettre en place un enseignement systématique, régulier et explicite du vocabulaire.

4 objectifs :

- Expliquer
- Mémoriser
- Réviser
- Utiliser le vocabulaire

L'enseignement du vocabulaire est efficace si :

- Il est systématisé et distribué sur plusieurs semaines
- Il inscrit dans des activités portant sur la lecture de textes suffisamment complexes

Les enseignants efficaces :

- Analysent les textes a priori pour déterminer les mots qui risquent d'être méconnus.
- Proposent de multiples activités de rappel de récit pour favoriser le réemploi des mots.
- Explicitent les mots nouveaux en se limitant au sens du texte.
- Prennent du temps pour faire mémoriser ces mots.
- Offrent différentes représentations du même mot.
- Font oraliser les mots
- Font réviser le vocabulaire et vérifient son acquisition.
- Gardent trace des apprentissages.
- Font intégrer les mots et expressions dans d'autres activités de la classe.

Dans Narramus :

- **Une phase d'enseignement du vocabulaire précède la lecture de l'épisode.**
- **Photos, animations, vidéos (cf CD)**
- **Proposition de multiples liens sémantiques pour faciliter la mémorisation et la réactivation.**
- **Temps explicites centrés sur la mise en mémoire des mots et expressions.**
- **Activités de prononciation des mots nouveaux : mémorisation sémantique et phonologique**
- **Association du mot à un geste le représentant.**
- **Activités de révision du vocabulaire.**
- **Trace des apprentissages lexicaux :**
 - o **Affichage permanent**
 - o **Boîtes de mots**
 - o **Jeux de cartes : loto, memory, catégorisation, ...**

4/ les compétences inférentielles

La capacité à inférer des relations entre les pensées d'un personnage et ses comportements influe de façon importante sur la qualité de la compréhension des textes narratifs.

Les enfants doivent construire l'identité psychologique et sociale des personnages : intentions, affects, ... Ils doivent pouvoir nommer les émotions, caractères, croyances, ..., les buts poursuivis, les motivations.

Apprendre à produire des inférences, s'interroger sur les états mentaux successifs des personnages. Enseigner le vocabulaire qui y est associé.

Interventions efficaces dans ce domaine :

- Echanges oraux sur les états mentaux des personnages.
- Jouer l'histoire lue en se mettant dans la peau des personnages.
- Construire la carte d'identité des personnages sur le versant des états mentaux.

Dans Narramus :

- **Apprendre à s'interroger sur les états mentaux des personnages :**
 - o **Se mettre à la place de ...**
 - o **Changer de personnage**
- **Comprendre les relations causales :**
 - o **Centrer l'attention des enfants sur les relations causales permettant de comprendre l'enchaînement logique des différents épisodes.**